

800 ans



01 Éditorial 02-03 Noël P4 800 ans 05 800 ans : Histoire 06 800 ans : Musique
07 800 ans : Une paroisse engagée 08 800 ans : Le programme

Forum

n°65

ÉDITO

FORTS D'ÊTRE LE CORPS VIVANT DU CHRIST

*Par les membres laïcs de l'Équipe d'animation
pastorale de Saint-Eustache*

Au moment où nous nous préparons à célébrer Noël, les raisons d'être pessimistes ne manquent pas. Des conflits font rage aux portes de l'Europe et au Moyen-Orient. L'humanité souffre d'exactions économiques qui menacent la terre, notre bien commun reçu en partage, et affecte en premier les plus fragiles et les plus pauvres d'entre nous. Notre paroisse en plein cœur de Paris est le témoin quotidien d'une détresse croissante.

Face à ces événements la tentation est grande de se laisser décourager et de baisser les bras. Avouons-le, cette attitude permet de nous défaire de nos responsabilités. Nous passons alors à côté de l'essentiel de notre engagement de chrétien, nous ne donnons pas vie à notre baptême. Nous croyons, mais pas au point de mettre en harmonie nos actes avec notre foi.

Nous avons la chance de nous être attachés à une paroisse qui cette année fête ses 800 ans. 800 ans de confiance dans l'amour du Christ malgré les guerres, les maladies, les crises... 800

ans d'entraide, de partage, de foi et d'espérance. 800 ans ! Cela nous rend à la fois humbles, en pensant à tous ceux qui nous ont précédés, et forts de cette permanence de l'Église qui défie le temps, forts de ceux qui, hier comme aujourd'hui, mettent leur foi au cœur de leur vie. Forts d'être le corps vivant du Christ.

Noël vient nous rappeler que le Christ s'est fait homme et a partagé son existence terrestre avec les plus démunis. L'avènement du Christ et sa résurrection viennent bousculer nos vies pour nous enjoindre à participer ici et maintenant au Royaume de Dieu. L'urgence de la situation dans laquelle nous vivons ne nous permet plus de différer l'engagement fraternel auquel le Christ nous appelle à sa suite, chacun personnellement.

Les occasions de s'engager dans la paroisse ne manquent pas, que ce soit pour accueillir les visiteurs de plus en plus nombreux dans notre belle église, rendre visite aux personnes seules ou fragiles, partager la parole du Christ, participer aux célébrations (lectures, quêtes) ou préparer aux sacrements (nous vous invitons à consulter le guide des activités paroissiales disponible en ligne). Rappelons que les trois repas paroissiaux annuels ouverts à tous sont l'occasion d'un partage fraternel et d'échanges dans la convivialité.

Tout le monde y a sa place, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes. Saluons à ce titre les conclusions de la première phase du synode voulu par le pape François. Pour la première fois une Église plurielle s'est exprimée : clercs, laïcs, femmes et hommes du monde entier. Le rôle des femmes dans l'Église y a été souligné. Les dérives du cléricalisme y ont été dénoncées. Le rôle de l'Église au service des plus démunis a été rappelé avec force, ce qui renvoie chacun à son engagement de chrétien.

L'Équipe d'animation pastorale de Saint-Eustache est un exemple de synodalité au service de la paroisse. Nous sommes douze membres (quatre prêtres, un diacre, sept laïcs femmes et hommes). Nous nous réunissons une dizaine de fois par an et assistons le curé dans ses choix pastoraux. Nous sommes aussi au service de l'assemblée des paroissiens.

Puissent la joie de Noël et les 800 ans de Saint-Eustache être l'occasion pour chaque membre de notre communauté d'être conforté dans sa vie de chrétien et de s'engager concrètement au sein de notre paroisse. Nous sommes tous appelés à être Frères et Sœurs en union au Christ. Que la joie de la crèche illumine nos vies et réchauffe nos cœurs !

P. ROMAIN DROUAUD

« DANS LA NUIT, LA LUMIÈRE DE LA VENUE DU CHRIST SURGIT DE MANIÈRE INATTENDUE »

Par Pierre Cochez

C'est le deuxième Noël en tant que vicaire à Saint-Eustache pour le père Romain Drouaud. Durant ces deux années, cet eudiste a continué à être résident de l'Association pour l'Amitié (APA) qui anime des appartements partagés où habitent ensemble des personnes qui étaient sans domicile fixe et des personnes qui ne l'étaient pas. Cette « colocation solidaire » est l'une des multiples formes de l'accueil auxquelles invite pour Noël l'histoire de cette Sainte Famille qui trouve refuge dans une étable à Bethléem.

Pierre Cochez *Quel sens donner à Noël ?*

P. Romain Drouaud Cette fête continue à avoir une haute valeur symbolique dans notre société. Elle rassemble les familles sur l'essentiel, qu'elles soient chrétiennes ou non. En tant que chrétien, nous la vivons à la lumière du mystère pascal. Nous fêtons Noël parce que le Christ est ressuscité. C'est l'événement qui révèle sa nature divine, qui nous fait revivre les événements de la naissance de Jésus comme un mystère divin. Alors, à Noël, nous laissons nos yeux s'ouvrir à la présence du Christ aujourd'hui.

PC Noël se fête au solstice d'hiver, dans l'hémisphère nord. Y voyez-vous une signification ?

PRD Dans la nuit de Noël, l'une de ces longues nuits dans lesquelles nous avons marché, voilà que la lumière de la venue du Christ surgit de manière inattendue. Le mystère de Noël est le surgissement de la lumière là où l'on ne s'y attendait pas ou plus. Le Premier Testament raconte une longue attente, inquiète. C'est épuisant d'attendre. On peut désespérer. Et la foi vient quand il n'y a pas de raisons de croire. Cette nuit noire est celle qu'a vécue Etty Hillesum, morte au camp d'Auschwitz. Pourtant, sous les coups,

en traversant la nuit à la manière de saint Jean de la Croix, elle ne peut pas s'empêcher de s'émerveiller de la présence de Dieu.

PC En quoi cette naissance est-elle surprenante ?

PRD D'abord, à Noël, le divin décide de devenir un humain, le plus vulnérable d'entre eux. La puissance de Dieu est associée à ce qu'il y a de plus fragile dans la vie humaine : un enfant dans une étable. C'est unique. Une autre source d'émerveillement : le Christ n'est pas seulement au début et à la fin de l'Histoire. Il est pleinement présent. Il le proclame : « quand deux ou trois sont présents en mon nom, je suis présent ». Alors, à Noël, laissons nos yeux s'ouvrir à la présence du Christ. C'est dans ce présent là que quelque chose d'inouï, d'impossible peut advenir. Aidé par la paix, l'amour, la sociabilité.

PC Jésus et sa famille viennent d'ailleurs. Est-ce que Noël doit aussi être la fête de l'accueil ?

PRD Le pape François répète que l'on voit mieux la réalité à partir de la périphérie, que pour mieux comprendre, il faut se décentrer. La Sainte Famille se situe à la périphérie. Cette nuit de Noël, elle n'a pas été accueillie. Alors, cette fête familiale doit aussi nous permettre d'accueillir ces personnes pour qui Noël renvoie à leur propre esseulement. Accueillir l'autre demande aussi de ne pas en avoir peur et de descendre de son « rang divin », comme le dit saint Paul. Cette peur d'accueillir peut nous isoler, alors qu'elle est aussi une preuve de notre vulnérabilité. Or, se sentir vulnérable donne une opportunité pour rejoindre la vulnérabilité de l'autre.

NOËL, MOMENT D'HOSPITALITÉ

Par le père Gilles-Hervé Masson,
dominicain, vicaire à Saint-Eustache

Chaque année pour la Nativité, Saint-Eustache, invariablement, fait le plein. C'est évidemment vrai d'abord aux messes de la nuit et à celle du matin. Mais même à celle du soir, le 25, on note que l'affluence ne fait jamais défaut. Cette assemblée nombreuse compte beaucoup de gens pour qui ce rendez-vous est un des moments forts et importants de l'année même si, par ailleurs, ils ne sont pas des messalisants réguliers.

Le défi consiste à honorer l'importance que chacun, chacune, accorde à ce rendez-vous. À cet égard, l'accueil est important et nous faisons de notre mieux pour que ce ne soit pas un vain mot. L'aspect logistique est très notable. Il est tout entier au service de l'accueil.

Deux mots s'imposent d'emblée en termes d'accueil : « Bonjour » et « Bienvenue ». L'enjeu : aller au bout de la signification de ces deux mots en offrant cordialité, bien sûr, mais plus profondément, en offrant une authentique hospitalité. Il ne s'agit rien de moins que d'accueillir chacun et chacune en le ou la respectant profondément - et on ne sait jamais ce que les gens portent. Il

s'agit aussi de se donner les moyens de faire passer le message évangélique selon lequel l'hospitalité que nous pouvons nous offrir n'est pas facultative et ne doit pas être superficielle.

Le pape François parle souvent des périphéries vers lesquelles il nous faut aller. Le cardinal Vingt-Trois invitait à prêter attention « même à ceux et celles qui n'attendent plus rien ». À Noël, d'une certaine manière, bien des gens des « périphéries » viennent dans l'église alors qu'ils se tiennent habituellement à distance, incertains parfois d'être les bienvenus parce qu'ils ne cochent pas toutes les cases du supposé « bon chrétien », parce que leurs équations n'entrent pas dans les cadres d'une institution dont il est, de fait, aisé de constater qu'elle a encore réellement du mal à être « inclusive », autrement dit simplement et authentiquement accueillante.

Le Dieu qui sollicite l'hospitalité de l'humanité à Noël lui enseigne par là sa vocation : savoir le reconnaître et l'accueillir, lui, le Tout-Autre en la personne de tous ceux et celles que nous croisons. C'est ainsi que trouvera sa vérité le chant des anges, typique de cette fête : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

← La messe de Noël à Saint-Eustache. La forte fréquentation des offices de la Nativité invite la paroisse à se montrer particulièrement accueillante auprès d'une assemblée fortement renouvelée pour l'occasion.



NATIVITÉ CONTEMPORAINE À SAINT-EUSTACHE

Par Marie Caujolle

C'est le 6 décembre qu'a été dévoilée la crèche contemporaine réalisée cette année par Clara Daguin. Ancienne élève de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, il s'agit d'une artiste reconnue, grand prix de la création de la Ville de Paris. Sa proposition a été retenue parmi la vingtaine de projets examinés par le collège des arts visuels de Saint-Eustache. La commande demandait « une œuvre dans l'esprit de la Nativité et du merveilleux de Noël ». La

création de Clara Daguin s'est détachée des autres pour la place centrale qu'elle accorde à la lumière. Le jury a également été sensible à sa manière d'employer le tissu et sa découpe pour mettre en relief la Sainte Famille.

Chaque année, la paroisse veille à laisser une grande liberté aux artistes dans leur interprétation du thème universel de la Nativité. « Je n'ai pas changé ma manière de travailler », reconnaît Clara Daguin. Connue pour ses broderies très ornementales, l'artiste a souhaité que les vêtements se fondent dans l'œuvre mais restent visibles grâce « à des lignes de lumière installées dans les coutures ». Un grand ciel étoilé sera la pièce majeure de cette composition installée à la porte ouest de l'église.

Chargé par la paroisse de conduire cet appel à projets, Bernard de Montferrand témoigne de la motivation des différents candidats qui ont travaillé sur ce thème. Selon lui, la démarche est importante à deux titres : elle permet d'entretenir le lien avec les artistes d'aujourd'hui et donne également à Saint-Eustache la possibilité de maintenir la tradition d'accueillir des œuvres reliées à la mémoire et à l'actualité du quartier. L'intervention de Clara Daguin, reconnue dans le milieu de la mode, fait écho aux métiers du Sentier.

Tout comme la crèche traditionnelle, la crèche contemporaine restera visible jusqu'à fin janvier. Cette dernière est financée par le mécénat.

→ La crèche « traditionnelle » de Saint-Eustache, au pied de l'autel, est accompagnée depuis plusieurs années par une représentation contemporaine de la Nativité, réalisée par des étudiants de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.



SOUVENIRS DE NOËL À LA SOUPE SAINT-EUSTACHE

Par Stéphanie Chahed

Chaque année les bénévoles et les partenaires de la Soupe Saint-Eustache redoublent d'imagination pour faire plaisir à leurs invités le soir de Noël. Le 24 décembre, les bénéficiaires du repas servi devant la Pointe Saint-Eustache reçoivent un cadeau de la part de la créatrice Agnès B et parfois quelques surprises gourmandes. De nombreux invités se remémorent aussi les soirées de Noël dans l'église, organisées avant le Covid, où était distribuée une coupe de champagne et « un morceau de bûche délicieux », se souviennent Marie et Ramsès. Tous se rassemblaient pour chanter autour de Robert à la trompette et Philippe à la guitare. Robert, autodidacte de la musique, raconte ses « nombreuses heures de répétition, le trac, mais surtout la joie d'être ensemble ». Quant à Jacques qui joue aux échecs tous les samedis à la Pointe, il se présente comme « un inconditionnel de Saint-Eustache où tout lui rappelle de beaux et bons souvenirs ». De quoi se réchauffer le cœur en cette nuit si particulière qui voudrait donner espoir à chacun d'un lendemain meilleur.

CÉLÉBRER NOËL À SAINT-EUSTACHE

Messes de la Nuit de Noël
Dimanche 24 décembre 2023
19:00 22:00

Messes du Jour de Noël
Lundi 25 décembre 2023
11:00 18:00

800 ANS DE SAINT-EUSTACHE : UN GRAND RASSEMBLEMENT À L'IMAGE DE LA PAROISSE

Par le père Yves Trocheris, prêtre de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache

La paroisse Saint-Eustache va fêter ses 800 ans le week-end des 2-3-4 février 2024. 800 ans ! On peut se laisser impressionner par cette durée : presque autant d'années nous séparent de la fondation de notre paroisse (1223) qu'il y a d'années entre cette création et les premiers temps de l'Église : c'est vertigineux. Or, l'histoire de Saint-Eustache connaît une continuité, à travers son bâtiment et son patrimoine artistique, ses prêtres, la liturgie, ses actions de solidarité, et enfin par les personnes qui ont fréquenté la paroisse.

L'église Saint-Eustache a traversé les siècles, résisté aux guerres, et garde la mémoire de toutes les époques, comme autant de strates qui se superposent, celle de style gothique, celle de style Renaissance, et celles plus récentes, le tout de façon harmonieuse. Que de visiteurs s'émerveillent face à la beauté des œuvres d'art de l'église, qui s'étendent du XIV^e siècle (une statue de saint Jean l'Évangéliste) au XXI^e siècle (Christallisation #3 de Pascal Convert) ! Et paradoxalement, cette église que l'on admire est restée inachevée, caractéristique qui est une force, ouvrant le champ de tous les possibles, notamment à des créations artistiques parfois jugées audacieuses.

L'église Saint-Eustache, qui porte l'empreinte de 800 ans d'histoire, a été portée par des prêtres, véritables capitaines de vaisseau. Le banc d'œuvre, dans l'église, fait mémoire de ces hommes qui ont animé la vie paroissiale pendant huit siècles, en listant tous les curés qui se sont succédé depuis l'origine.

En 1922, la paroisse a été confiée à l'Oratoire de France, mais la présence de prêtres oratoriens

est attestée bien avant cette date. Ainsi, le père Jean-Jacques Poupart, curé de 1771 à 1796, était oratorien. À cette époque, et depuis le Moyen Âge, le curé de Saint-Eustache était un personnage important socialement dont on se disputait la charge, notamment parce que celle-ci, en raison de la forte population des Halles, était lucrative. Certains prêtres ont davantage marqué l'histoire de Saint-Eustache, comme l'abbé Bossu, curé de 1803 à 1828, qui a beaucoup œuvré pour enrichir le patrimoine artistique de l'église. Le contexte a évidemment aujourd'hui considérablement changé, mais je suis moi-même si honoré et si heureux de servir Saint-Eustache comme curé.

La plupart de ces prêtres, de solide formation intellectuelle, avaient le souci constant d'éduquer et former le peuple dont ils avaient la charge. Aujourd'hui encore, les prêtres de Saint-Eustache continuent à prendre grand soin de leurs homélies.

La liturgie, part importante de leur ministère, a été un moyen de tendre vers le beau, avec la recherche permanente de qualité pour honorer le sacré. La présence d'un orgue, attestée depuis le XIV^e siècle, laisse à penser que cet instrument a soutenu la liturgie depuis quasiment les origines, et que la musique faisait très tôt partie de

l'identité de la paroisse.

Sur le plan de la solidarité, la paroisse s'occupait déjà de ses pauvres au Moyen Âge, notamment par le biais des confréries. Des associations comme la Soupe et la Pointe ont aujourd'hui pris le relais. Et l'on peut dire que les Visiteurs auprès des personnes seules ou isolées sont les héritiers directs de saint Vincent de Paul.

Nous réfléchissons actuellement aux moyens de venir en aide aux nouvelles détresses, pas seulement matérielles, mais également psychologiques, et ceci, en lien avec des associations qui ne se limitent plus au cadre purement chrétien.

Cette unité dans le temps, nous la célébrerons le week-end des 2-3-4 février. Je souhaiterais que ces festivités soient l'occasion d'un grand rassemblement, et que celui-ci soit à l'image de Saint-Eustache, divers, ouvert sur le monde, et accueillant.

Historiquement, Saint-Eustache a toujours été fréquentée par un public très divers, qui allait du petit peuple (par sa proximité avec le marché des Halles) aux grands seigneurs (elle fut un temps paroisse royale), en passant par les artistes (Molière, La Fontaine, Marivaux, Lully, Rameau, Mozart, Liszt, Berlioz l'ont fréquentée). Cette diversité existe encore aujourd'hui, déjà parmi nos paroissiens, dont les deux-tiers sont non domiciliés dans Paris-Centre, et dans le flux quotidien de visiteurs, mêlant touristes, étudiants des beaux-arts, personnes démunies du Forum des Halles. Je pense également à toutes les personnes du Diocèse de Paris, mais aussi à celles de la Ville de Paris et de bon nombre d'institutions qui marchent avec nous dans ce temps de l'histoire que nous vivons : « des hommes et femmes et des pierres en marche ».

J'exprime toute ma reconnaissance à Monseigneur Ulrich qui présidera le moment liturgique de ce grand rassemblement. Je forme le vœu que les 800 ans reflètent la richesse culturelle et humaine de notre paroisse, que cette commémoration soit un moment de fête pour partager ce que nous vivons depuis 800 ans, pour avancer vers l'avenir, et rayonner encore pour au moins les huit siècles à venir !

SAINT-EUSTACHE EN QUELQUES DATES...

1223 La chapelle Sainte-Agnès, édifiée à l'entrée de la rue Montmartre quelques années plus tôt, devient une église. C'est l'origine de la paroisse qui prend le nom de Saint-Eustache car une relique du saint lui est confiée par les moines de l'abbaye de Saint-Denis.

2^e moitié du XV^e siècle L'église connaît plusieurs agrandissements pour faire face à la croissance démographique du quartier des Halles.

1532 La première pierre de l'église actuelle est posée par François I^{er}. Ses travaux s'étendent sur plus d'un siècle : l'église Saint-Eustache est consacrée en 1637 par Mgr de Gondy, archevêque de Paris.



↑ D'hier à aujourd'hui, tout au long de ses 800 ans d'existence, Saint-Eustache domine les Halles, carrefour essentiel de la vie parisienne.

Célébrer les 800 ans de Saint-Eustache est l'occasion de revenir sur sa riche et longue histoire. Une place particulière aux origines médiévales de la paroisse sera accordée lors des festivités du 3 février prochain.

BORIS BOVE :

« LA PAROISSE SAINT-EUSTACHE S'EST DÉVELOPPÉE DANS L'UNE DES ZONES LES PLUS DENSES DE PARIS »

Par Cyril Trépier

Le médiéviste Boris Bove est professeur à l'Université de Rouen Normandie. Il prononcera une conférence lors des 800 ans de la paroisse le 3 février 2024.

Cyril Trépier *Quelle est l'origine de la paroisse Saint-Eustache ?*

Boris Bove Saint-Eustache naît tardivement en 1223, d'autres paroisses de Paris datant de l'An Mil. La zone autour de Saint-Eustache a en effet longtemps été un territoire rural, hors de la ville, qui faisait partie de la paroisse du bourg Saint-Germain l'Auxerrois. Ce

bourg s'était développé autour d'une collégiale sur un site insubmersible à l'ouest de la rue Saint-Denis. Le cœur du Paris médiéval, c'est l'île de la Cité puis la rive droite, Saint-Jacques-la-Boucherie, Saint-Gervais et Saint-Germain l'Auxerrois. L'urbanisation de cette zone au XIII^e siècle a suscité le démembrement de la paroisse Saint-Germain l'Auxerrois et la création de celle de Saint-Eustache.

CT *Comment se développe-t-elle ensuite ?*

BB L'urbanisation de la zone est le résultat du transfert du marché de la Grève aux Champeaux, situés hors de la ville au XII^e siècle. Création commune du roi et de l'évêque, ce marché est l'ancêtre des Halles. Fin XII^e, Philippe Auguste bâtit des halles en dur qui donnèrent leur nom au marché. Les Halles deviennent le principal marché de Paris et stimulent l'urbanisation de leurs abords. Puis, l'urbanisation se poursuivant le long de la rue Saint-Denis, le territoire de Saint-Eustache est démembré au XIV^e siècle

au profit d'une nouvelle paroisse, Saint-Sauveur. C'est une nécessité pratique dans l'une des zones les plus denses de Paris. Saint-Germain l'Auxerrois compte 40 000 paroissiens en 1250, autant que la ville de Rouen à l'époque. Tous doivent se confesser à Pâques, et le prêtre peut être débordé.

CT *Qui dirige alors la paroisse ?*

BB Saint-Eustache étant issue de Saint-Germain l'Auxerrois, elle dépendait initialement de chanoines séculiers organisés en chapitre. Pour en garder la mémoire, les curés de Saint-Eustache étaient nommés alternativement par ce chapitre ou par l'évêque. À l'époque, le curé était titulaire d'un bénéfice et nommé à vie.

CT *Quel changement principal*

conduit ensuite Saint-Eustache ?

BB Il correspond à l'enceinte dite de Philippe Auguste (1190-1212). Pour protéger les faubourgs qui s'étaient développés au-delà de l'enceinte de Philippe Auguste face à la guerre de Cent Ans, le prévôt des marchands Étienne Marcel puis le roi Charles V font édifier de 1356 à 1380 une enceinte plus large. Elle double le territoire urbain de Saint-Eustache mais les accidents topographiques retardent la densification de cet espace à fin XV^e-début XVI^e. Toute cette zone de l'ouest de Paris, notamment entre Châtelet et les Halles, où se trouvent Saint-Germain l'Auxerrois et Saint-Eustache, compte alors parmi les plus denses de la ville.

← Dès le Moyen Âge, Saint-Eustache est l'église des Halles, structures en dur construites pour le marché des Champeaux à la fin du XII^e siècle. Crédit : BNF.



UN MYSTÈRE MÉDIÉVAL SUR LA VIE DE SAINT EUSTACHE

Par Jean-Philippe Marre

Le 3 février 2024, la nef de Saint-Eustache sera pour un soir le théâtre d'un voyage unique dans le temps. Recrée au plus près des conditions de l'époque, la représentation d'un mystère permettra de toucher du doigt ce que pouvait être un rassemblement festif pour les paroissiens de Saint-Eustache au Moyen Âge.

Richard Pech, le créateur de cet événement unique, tient à préciser la nature de ce spectacle qui n'en est pas vraiment un – ou plus exactement qui n'est pas que cela. Pour bien le comprendre, il faut revenir aux origines de ce que représentaient les mystères dans la société médiévale. Ces « actes spectaculaires » étaient des célébrations joyeuses et populaires, liées aux grandes fêtes du calendrier. Les mystères pouvaient trouver place au cœur des fêtes paroissiales, entre processions, jeux, banquets et célébrations liturgiques. Les artistes invités pour l'occasion, désignés comme « jongleurs », mais qui étaient en réalité tout à la

fois marionnettistes, musiciens, chanteurs et conteurs, dressaient alors un « castelet », le théâtre qui selon la circonstance pouvait être de dimensions très imposantes. Représentation visuelle et sonore, le mystère prenait souvent pour thème un épisode biblique ou la vie d'un saint, avec une importance toute particulière du texte : « Le mystère est là pour donner à voir ce que tout le monde a appris. Il y a une magie particulière de l'image animée dans le monde médiéval qui est plus répandue que ce que l'on croit », souligne Richard Pech.

Lui-même collectionneur de marionnettes anciennes, il a longuement étudié l'histoire de cet art vivant. C'est ainsi que l'envie lui est venue de recréer des spectacles à la manière ancienne. Avec Jean-Christophe Carrage, créateur de marionnettes, il s'attache à travailler au plus près de la documentation existante : couleurs, formes et matériaux sont ainsi tirés de recherches historiques et d'enluminures pour retrouver l'âme de ces grandes fêtes votives. La vie de saint Eustache prend place dans un cycle médiéval, débuté avec les chansons de geste, qui l'a amené ensuite à se produire à la tour Jean-sans-Peur au

SAINT-EUSTACHE EN QUELQUES DATES...

1622 Baptême à Saint-Eustache de Jean-Baptiste Poquelin, le futur Molière.

1649 Première communion de Louis XIV en l'église Saint-Eustache.

1683 Mort de Colbert, ministre de Louis XIV, qui fut également « premier marguillier » de Saint-Eustache, en charge des affaires économiques et administratives de la paroisse.

début du mois de décembre pour un mystère consacré à saint Nicolas. Pour autant, l'événement du 3 février sera le premier à se tenir dans un édifice de la taille de notre église. Venez nombreux pour vivre cette évocation de la vie de notre saint patron sous une forme inédite depuis plusieurs siècles !

L'église Saint-Eustache est connue pour sa longue tradition musicale qu'elle met en premier lieu au service de la prière des fidèles dans la liturgie. Les acteurs musicaux de la paroisse seront bien sûr au rendez-vous des célébrations des 800 ans.

MUSIQUE ET LITURGUE : GLOIRE DE DIEU ET SANCTIFICATION DES FIDÈLES

Par Patrice Cavelier, diacre à Saint-Eustache

« La musique sacrée a pour but de glorifier Dieu et sanctifier les fidèles, grâce à l'émotion provoquée par la beauté et la pureté »¹

On peut, de manière certaine, dire que la musique joue un rôle fondamental dans la vie liturgique de Saint-Eustache depuis des siècles. Il suffit pour s'en convaincre de lever les yeux lorsqu'on est dans la nef, au-dessus du portail principal, et voir le buffet de l'orgue avec ses 8000 tuyaux, ses 101 jeux. Un instrument exceptionnel, de notoriété mondiale. Héritiers de cette longue tradition musicale, les Chanteurs de Saint-Eustache, quant à eux, sont nés avec le père Emile Martin, prêtre oratorien et maître de chapelle de Saint-Eustache. C'est en 1944 qu'il crée « la Société des Chanteurs de Saint-Eustache », qui deviendra « les Chanteurs de Saint-Eustache ».

Dans le monde judéo-chrétien, la musique est au service du culte. Saint Augustin s'est intéressé au chant qui doit servir la Parole de Dieu. Le pape Pie X fut le promoteur d'un renouveau de la musique en insistant sur la participation active des fidèles, ce qui n'a rien à voir avec des actions à opérer dans la liturgie. Celle-ci suppose une relation, collaboration, concertation de chacun des acteurs avec les responsables de la musique (chantres, instrumentistes...). Ainsi, les « professionnels du chant », loin de chanter à la place de l'assemblée, l'aident à chanter pour se rassembler, pour répondre à la Parole, pour rendre grâce.

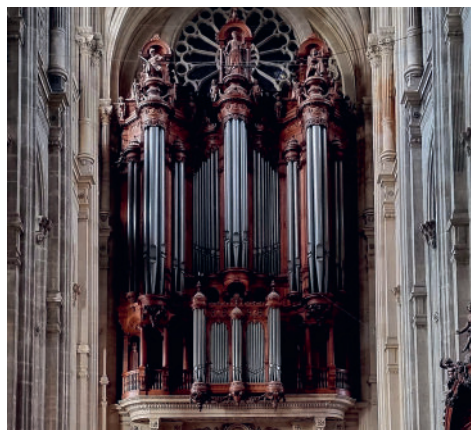
La paroisse Saint-Eustache - avec son orgue, ses titulaires, l'orgue de chœur et son titulaire, les Chanteurs de Saint-Eustache, les chantres - bénéficie d'une combinaison optimale de ce qu'une paroisse peut proposer aux fidèles et ainsi la musique et le chant peuvent vraiment servir la communauté en mettant en œuvre quatre fonctions liturgiques majeures.

Une fonction rituelle : musique et chant renouvellent notre identité d'appelés au rassemblement, d'écouter de la Parole, de suppliants, de louangeurs, d'offrants, de missionnaires. Une fonction sacramentelle : chanter, c'est continuer ce que le Christ a fait quand il chantait les psaumes. Le Christ est présent quand l'Église prie et chante les psaumes². Une fonction ministérielle : les fidèles incorporés à l'Église par le baptême ont reçu un caractère qui les délègue pour le culte religieux chrétien³. Ceux qui appartiennent à la schola s'acquittent d'un véritable ministère⁴. Une fonction sanctifiante : le chant fait participer à la vie de Dieu, parce qu'il construit le Corps du Christ⁵.

Le chant est bien le signe de l'allégresse du cœur⁶. Saint Augustin a tellement raison lorsqu'il écrit « chanter est le fait de celui qui aime », et selon un proverbe ancien « bien chanter, c'est prier deux fois ».

- 1 Sacrosanctum Concilium, art.112. Constitution sur la sainte liturgie.
- 2 Sacrosanctum Concilium, n° 7. Constitution sur la sainte liturgie.
- 3 Lumen Gentium, n° 11. Constitution dogmatique sur l'Eglise.
- 4 Sacrosanctum Concilium, n° 29. Constitution sur la sainte liturgie
- 5 1 Corinthiens 12, 27.
- 6 Ac. 2,46. /

← Le grand-orgue et les Chanteurs de Saint-Eustache seront fidèles au rendez-vous des 800 ans pour honorer la longue tradition musicale de la paroisse.



CHANTEURS ET MUSICIENS AU RENDEZ-VOUS DES 800 ANS

Par Thomas Jouteux

Les 800 ans de Saint-Eustache s'annoncent un peu comme une Fête de la Musique avant l'heure, tant la longue tradition musicale de la paroisse mérite d'être célébrée. À ce titre, choristes et musiciens seront particulièrement mis à l'honneur lors des festivités du dimanche 4 février prochain. Une fois n'est pas coutume, la messe aura exceptionnellement lieu à 10h30 et sera chantée par deux chœurs : les Chanteurs de Saint-Eustache, dirigés par Lionel Cloarec, mais aussi la Maîtrise de Notre-Dame, sous la direction d'Henri Chalet. Il s'agit de célébrer les liens qui se sont créés entre cette formation et la paroisse depuis l'incendie de la cathédrale en avril 2019, avec l'accueil régulier de concerts de la Maîtrise de Notre-Dame à Saint-Eustache. Pour cet office présidé par Mgr Ulrich,

archevêque de Paris, les Chanteurs interpréteront la *Messe solennelle* de Louis Vierne, tandis que la Maîtrise chantera le psaume sur une composition spéciale de Thomas Ospital, cotitulaire du grand orgue. Ensemble, les deux formations mêleront leurs voix pour l'*Alléluia* de Dietrich Buxtehude, compositeur allemand du XVIII^e siècle.

L'après-midi, à 15 heures, la musique sera de nouveau à l'honneur pour un concert exceptionnel au cours duquel les Chanteurs de Saint-Eustache interpréteront le *Te Deum* de Lully, tandis que la Maîtrise de Notre-Dame chantera la *Messe brève* d'Yves Castagnet, titulaire de l'orgue de chœur de la cathédrale qui accompagnera les choristes pour l'occasion. Une pièce d'orgue sera également interprétée. À noter que les deux cotitulaires du grand-orgue de Saint-Eustache, Thomas Ospital et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, ainsi que François Olivier, titulaire de l'orgue de chœur, se succéderont à la tribune le matin et l'après-midi. Tout le souffle

SAINT-EUSTACHE EN QUELQUES DATES...

1754 Pose de la première pierre de la façade occidentale actuelle de Saint-Eustache par le jeune duc de Chartres, futur duc d'Orléans puis Philippe-Égalité.

1793 L'église est fermée au culte catholique et transformée en Temple de l'Agriculture.

1804 Le pape Pie VII, à Paris pour le sacre de Napoléon Ier, inaugure la chapelle de la Vierge.

de l'instrument emblématique de Saint-Eustache accompagnera ainsi ces festivités d'anniversaire pour lesquelles choristes et musiciens travaillent d'ores-et-déjà d'arrache-pied.

Forte de ses 800 ans d'existence, la paroisse Saint-Eustache poursuit son engagement au cœur de Paris pour répondre aux défis et aux questionnements des femmes et des hommes du temps présent.

S'ENGAGER POUR REPENSER LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ

Par Stéphanie Chahed

La solidarité est l'un des grands engagements de la paroisse Saint-Eustache. Il n'est pas possible de se dire chrétiens sans être au service des plus vulnérables. L'amour des frères, c'est l'expression de la foi en actes. Ainsi, depuis les années 1980, Saint-Eustache a toujours été une paroisse engagée dans les causes de son époque : le secours aux plus démunis avec la Soupe, l'accompagnement des malades du SIDA...

Quatre associations rattachées directement à Saint-Eustache, La Soupe, La Pointe, Cerise et les Visiteurs, œuvrent quotidiennement sur le terrain. Le local de la Pointe accueille également ponctuellement des associations de lutte contre les addictions et prête ses locaux à la Chorba et à l'Armée du Salut, structures avec lesquelles existe une étroite collaboration.

Depuis la rentrée dernière, le curé de Saint-Eustache a décidé d'organiser et de rassembler

les acteurs de la solidarité en pôle afin d'assurer une communication plus efficace entre tous les volontaires. Il s'agit de permettre aux structures associatives de mieux se connaître pour harmoniser leurs actions et rediriger les bénéficiaires vers une solution adaptée. L'objectif principal de ce pôle est de repenser la solidarité, de réfléchir à d'éventuels nouveaux besoins des populations en difficulté, d'être toujours plus à l'écoute des demandes qui évoluent et de s'engager dans de nouvelles actions.

→ Le service de la Soupe Saint-Eustache : la solidarité en actes.



S'ENGAGER POUR UNE ÉGLISE VERTE

Par Pierre Lacaze

En s'appuyant sur un constat qui s'impose de plus en plus - celui du dérèglement climatique et du recul accéléré de la biodiversité sur Terre -, le père Yves Trocheris a soutenu la mobilisation d'une équipe de paroissiens intéressés par le sujet, en lien avec l'initiative nationale "Église verte". En quoi est-il pertinent que l'Église se saisisse de tels enjeux, et que celles et ceux qui fréquentent Saint-Eustache se voient conviés à une conversion écologique ?

Nous vivons, à l'échelle de la planète, un changement dramatique des conditions de vie dont l'humanité dépend. Aussi, les humains

prennent-ils de plus en plus clairement conscience de leur place au sein du Vivant dans son ensemble : nous réalisons ce rapport d'interdépendance absolue qui nous lie, au sein des écosystèmes où nous évoluons, avec la vie végétale, animale, etc. En tant que croyants, nous sommes portés à considérer le Vivant comme la Création de Dieu, un don qu'Il nous a confié et dont il nous revient de prendre soin. Agir pour protéger l'environnement est une façon concrète de louer Dieu pour la beauté de sa Création, d'agir pour la justice et d'aimer son prochain en s'évertuant à préserver les conditions dont dépendent sa vie comme la nôtre.

De fait, sur une planète dont les ressources disponibles s'amenuisent et où les tensions s'accroissent, l'Église se doit d'apporter une espérance. Elle doit agir en proposant un autre

rapport à la Création, et par conséquent de nouveaux modes de vie pour une humanité amenée à renouveler le regard qu'elle porte sur elle-même. Nous sommes d'ailleurs invités à cette conversion écologique depuis des années par le pape François qui, dans son encyclique *Laudato Si'* publiée en 2015, adressait à toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté un appel à s'engager pour la sauvegarde de la Création. Cette encyclique est le fil rouge d'une série de rencontres que les membres du groupe Conversion écologique de Saint-Eustache souhaitent proposer à toutes les personnes que ces questions intéressent. Vous pouvez, vous aussi, vous joindre aux réflexions et aux actions de ce petit groupe !

■ Contact : spiralexr@netcourrier.com

S'ENGAGER POUR FAIRE RÉSONNER CRÉATION ARTISTIQUE ET QUÊTE SPIRITUELLE

Par le père Jacques Mérienne, prêtre à Saint-Eustache

L'Église n'a pas besoin de l'art, c'est l'humanité qui en a besoin, et donc l'Église s'y engage. Tout comme l'humanité a besoin de solidarité et de fraternité, et donc l'Église vit solidarité et fraternité au service de ses frères et sœurs. Tout comme les hommes et les femmes ont besoin d'une vie intérieure, et donc l'Église leur transmet l'Esprit qu'elle reçoit. Tout cela est pour elle une même mission et une même identité puisqu'elle est humaine.

Ainsi, l'Église soutient et stimule les artistes au service des femmes et des hommes de ce temps car ils sont essentiels. La cause de cet engagement n'est autre que l'incarnation. On se souvient que le Fils de Dieu s'est incarné, mais

chaque homme, chaque femme est aussi le fruit d'une incarnation. Chacun est pris dans le paradoxe d'une incarnation à la fois trop grande et trop étroite. Infinie, puisque Dieu peut s'incarner, mais en même temps trop étreinte pour qu'on s'y sente à l'aise. L'âme déborde. Pour s'épanouir, elle a toujours besoin de plus, ce que Blaise Pascal décrit comme « la disproportion de l'homme » : « L'homme est perdu, il ne peut connaître ni le monde, ni lui-même, ni la relation entre les deux, ni même le sens de tout cela. Seule la foi peut le sauver », Pensée 185.

La religion et l'art permettent de maîtriser ce déséquilibre par la recherche d'un sens de l'existence en tension qui parte bien du concret de la matière qui nous contient, mais n'exclut pas que nous puissions nous en échapper. Ce que l'homme attend de l'art, c'est ce que seul l'art peut lui donner : inventer notre humanité, une humanité qui monte jusqu'au ciel.

SAINT-EUSTACHE EN QUELQUES DATES...

1844 Un incendie détruit l'orgue de Saint-Eustache et endommage une partie de la nef. L'architecte Baltard se charge de la restauration. On lui doit le maître-autel dans le chœur.

1871 Les combats de la Commune font s'effondrer le campanile de la chapelle de la Vierge.

1922 La paroisse Saint-Eustache est confiée aux prêtres de l'Oratoire de France.

1969 Départ du marché des Halles pour Rungis.

VENDREDI 2 FÉVRIER 2024 AU SOIR (HORAIRE À PRÉCISER*)

« Mystère contemporain » évoquant l'église et Saint-Eustache à travers des textes profanes et une mise en espace du bâtiment.

SAMEDI 3 FÉVRIER 2024

10:00 – 12:00 Deux visites guidées de l'église et de ses œuvres par Mathieu Lours et le père Yves Trocheris (horaires à préciser).

15:00 – 17:30 conférences et table-ronde sur l'histoire et la place de Saint-Eustache hier et aujourd'hui.

01 Conférence de Boris Bove :
La paroisse médiévale en 1223

02 Conférence de Mathieu Lours :
La paroisse royale et des artistes
au XVII^e siècle

03 Conférence du père Jérôme Prigent :
Saint-Eustache et les Halles,
« ventre de Paris » au XIX^e siècle.

04 Table-ronde : La paroisse contemporaine,
ses engagements, ses défis.

18:30 Mystère médiéval dans l'église sur les principaux événements de la vie de saint Eustache par Richard Pech avec récitant, musiciens jouant sur instrument anciens et marionnettes anciennes sculptées selon modèles d'époque, et chanteurs (voir en page 5).

DIMANCHE 4 FÉVRIER 2024

10:30 Messe solennelle des 800 ans de Saint-Eustache, présidée par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris (diffusée sur KTO). *Chœurs* : les Chanteurs de Saint-Eustache et la Maîtrise de Notre-Dame. *Grand orgue* : Thomas Ospital. *Orgue de chœur* : François Olivier. Bénédiction de la façade occidentale restaurée.

12:30 – 14:30 Buffet / cocktail dans l'église

15:00 – 16:30 Concert (voir aussi en page 6). *Chœurs* : Maîtrise de Notre-Dame et Chanteurs de Saint-Eustache. *Au grand orgue* : Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, François Olivier et Yves Castagnet

* Le site internet ainsi que la Feuille d'information paroissiale hebdomadaire ne manqueront pas de rappeler ou préciser les horaires définitifs.

Le logo des 800 ans a été imaginé par Lucas Le Bihan, le graphiste qui a l'habitude de travailler pour Saint-Eustache, à partir des recommandations que nous lui avons faites. Nous souhaitons tout d'abord que le logo mette en valeur la façade occidentale de l'église, tout juste rénovée, qui sera bénie par Mgr Laurent Ulrich le dimanche 4 février. Nous lui avons également demandé d'intégrer le symbole de saint Eustache (les bois de cerf et la croix), que vous pouvez deviner en haut à droite de la composition. Enfin, le tracé en pointillés donne un aspect festif à la composition, rappelant le scintillement de bougies d'anniversaire.

SAINT-EUSTACHE EN QUELQUES DATES...

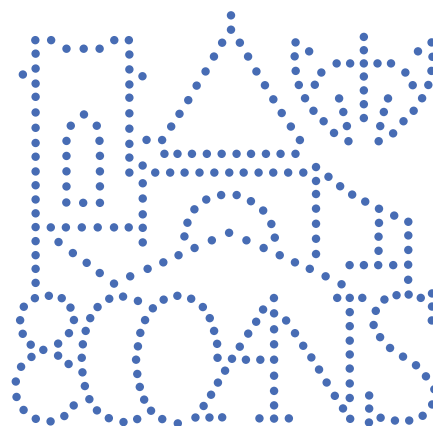
1984 Fondation de la Soupe Saint-Eustache.

1993 Saint-Eustache s'engage dans l'accompagnement des malades du SIDA et de leurs proches.

2004 Visite à Saint-Eustache de la reine d'Angleterre Elizabeth II.

Années 2010-2020 Saint-Eustache est l'objet d'importantes campagnes de restauration grâce à la Ville de Paris et à des mécènes.

2023 La paroisse Saint-Eustache fête ses 800 ans et inaugure sa façade occidentale restaurée.



Forum n°65

*Directeur de la publication : P. Yves Trocheris | Rédaction en chef : Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Patrice Cavelier, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Pierre Lacaze, Jean-Philippe Marre, P. Gilles-Hervé Masson, P. Jacques Mérienne, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision : Chantal Gentil, Odile Guégano
Composé par Lucas Le Bihan | Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme 92110 Clichy*

*Horaires du lundi au vendredi 9:30 - 19:00 | Messes : 12:30 et 18:00
Week-end 10:00 - 19:00 | Messes : samedi 18:00, dimanche 9:30, 11:00 et 18:00*

@eglisesainteustache
 @eglisesainteustache
 communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache ? Inscrivez-vous en ligne sur www.saint-eustache.org

**FORUM
SAINT-EUSTACHE
NOËL 2023 | HIVER 2024**